

ARETTE

Concours : les collégiens ont choisi l'écrivain Bruno Nuñez



La rencontre entre les collégiens et l'écrivain Bruno Nuñez (derrière, au centre) a été riche d'échanges. © BERNARD CABANILS

Les élèves de 6^e et 5^e ont élargi leur goût pour la lecture en participant au concours Bouquin'Ados et en recevant son lauréat.

À l'initiative de Mariette Berd et Jaufré Brunerie, professeurs de lettres, ainsi que Yves Herriou, professeur-documentaliste, les 60 élèves des classes de 6^e et 5^e du collège de Barétous faisaient partie du jury du prix Bouquin'Ados, organisé par l'association Livres sans Frontières en coopération avec la médiathèque d'Oloron.

Ils partageaient cet honneur avec les collégiens de la communauté de communes du Pays d'Oloron et des vallées béarnaises, ce qui les a amenés à lire attentivement les trois ouvrages en compétition : « L'Os » de

Christophe Léon, « Visages pâles » de Claude Carré et « Héros d'un jour », de Bruno Nuñez. Celui-ci l'a emporté et le prix lui a été remis samedi dernier à l'occasion du Salon du Livre d'Oloron.

Surfond de Pau-Canfranc

Né en 1979 à Oloron et vivant à Moumour, Bruno Nuñez est venu à la rencontre de ses lecteurs arettois, et il a longuement été question du livre sous-titré « Pau-Canfranc », car il évoque l'inauguration de la ligne ferroviaire en 1928 par Gaston Doumergue, Président de la République, et le Roi d'Espagne Alphonse XIII. Dans ce contexte, l'auteur a imaginé un scénario d'attentat contre le Président déjoué par un enfant.

Préparées en classe, les questions étaient réparties en quatre

thèmes : histoire du livre, inspiration, « à la fois historique et fictive » a précisé l'écrivain, illustrations, l'auteur lui-même.

«Faire connaître son passé»

Elles ont engendré des échanges riches en chaleur, franchise, humour, et Bruno Nuñez est revenu avec nostalgie sur une enfance durant laquelle il adorait jouer avec ses copains autour de celle qu'ils surnommaient « la voie ferrée ». « Elle était bien sûr déjà fermée et nous nous amusions à jeter des cailloux sur les rails » se souvient-il « ravi d'avoir contribué à faire connaître son passé ».

Ses interlocuteurs n'ont pas caché « avoir été sensibles à l'ancrage local du livre », ce qui n'a fait que conforter le profond attachement du lauréat à sa région.